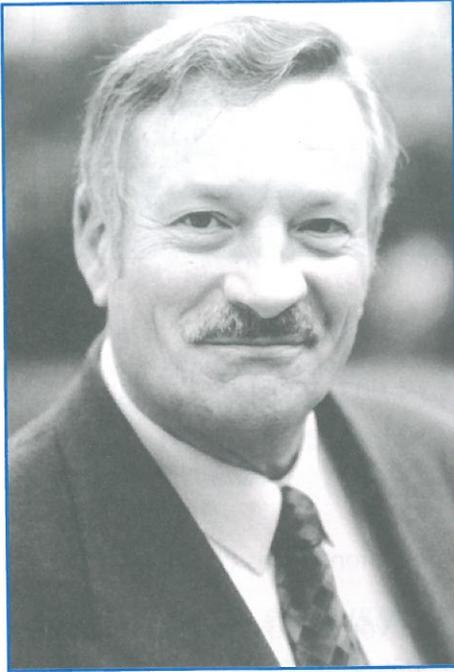


ETRE COMEDIEN : UN METIER, UNE VOCATION



A Solesmes, il est possible de croiser Jean-Claude Bouillaud cheminant avec son épouse en direction de l'abbaye. Le comédien s'est retiré dans notre village pour prendre un repos bien mérité après 55 années de travail.

Pour vous, être acteur, est-ce un métier ou une vocation ?
Comment pourriez-vous résumer votre choix de vie ?

Vocation ? de "Vocare" en latin "appeler" ! Si c'est répondre à un appel, alors oui. Mais seul les poètes en ont une ! La vocation est le résultat de la pratique... C'est après avoir fait un métier pendant de nombreuses années, en avoir subi les déceptions, mesuré les difficultés imprévisibles, que s'affirme et se précise une décision qu'on peut appeler alors vocation ! La vocation n'est qu'un choix persistant ! Les vrais récompenses qu'elle accorde sont toutes intérieures et ... tardives !

Mais oui, c'est un métier. Il faut beaucoup travailler, s'y investir (sensibilité, émotions mais ... contrôlées).

J'ai eu le bonheur d'avoir des parents superbes et mon père, Charles, faisait partie d'une troupe célèbre au Havre : le Théâtre Havrais Amateur. Alors toute mon enfance, je me suis imprégné de scènes, de coulisses, de l'odeur des fards ! Puis adolescence à Paris, où mon père entamait une carrière théâtre-cinéma.

J'ai commencé à travailler le piano, porté par l'amour de la musique (l'art qui me comble le plus !) mais la "réalité" s'est chargée de me faire comprendre que je ne serai jamais un instrumentiste valable (donc utile). Alors tout en travaillant (banque, bureau) pour gagner de quoi vivre, j'ai entrepris une formation théâtrale, puis le grand saut... Choix décisif (qui finalement mûrissait en moi depuis longtemps) pas sans risque, mais sans regrets !

Vous avez joué dans de nombreux films et vous réalisez encore des interprétations avec beaucoup de talent (récemment vu à la télévision : un téléfilm).

Quel a été votre cheminement dans ce métier d'artiste ?

J'ai joué comédies et classiques dans diverses troupes à Paris, dont celle de mon père (qui a été un "professeur" inoubliable et merveilleux), et débuté dans un film ! Ma première scène était avec Jean Tissier. Là, j'ai commencé à comprendre ce que signifiait le mot "trac". Puis j'ai été engagé à la Comédie de l'Ouest, centre dramatique national à Rennes, pour une pièce en tournée de trois mois et j'y suis resté... 15 ans !, car cela correspondait à ce que j'espérais : une troupe, une famille, de grandes amitiés, (contrairement à certaines idées fausses, il y a dans ce métier comme dans tous les autres, des êtres égoïstes, médiocres, mais j'ai rarement connu ailleurs autant de fraternité, d'humanité, d'altruisme, de tendresse).

Quels ont été les temps forts de votre carrière, les films ou pièces auxquels vous avez participé avec émotion, les rencontres avec quelques personnalités du cinéma ?

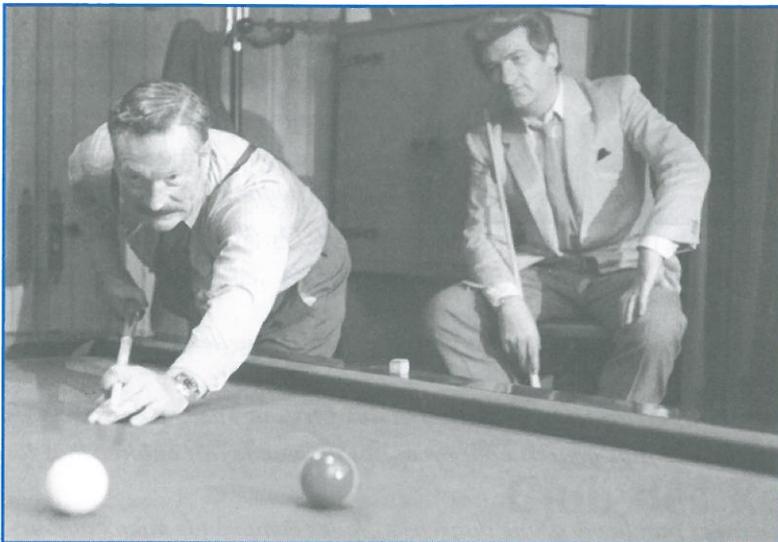
A la Comédie de l'Ouest, on se dévouait au service de grands textes : travail enrichissant, découverte d'auteurs, de publics et de lieux différents ; chaque soir en tournées dans le " Grand Ouest " (et en Europe et en tour du monde !) avec la joie de se sentir utile aux autres. De jeunes étudiants nous disaient : " Merci, sans vous je n'aurais jamais connu Marivaux, Claudel, Shakespeare ou Pirandello ". Le théâtre me procura mes plus grands bonheurs. Que de souvenirs émouvants de ces années de grâce, dures mais exaltantes – travail pointu sur les textes, le jeu, et aussi, à cette époque, démontage et transport de décors après le spectacle ! (30 pièces en 15 ans, dont 15 créations en France, grâce aux efforts de deux hommes de théâtre comme Georges Goubert et Guy Parigot, directeurs de la Comédie de l'Ouest et ensuite de la Maison de la Culture de Rennes).

Temps forts au théâtre : Biographie (Max Frisch) création en France, Ruy Blas, la Mégère apprivoisée (Shakespeare, Audiberti), Protée (Paul Claudel), les Estivants (Gorki) création en France, etc...

Puis Paris : Théâtre National Populaire, Théâtre de l'Est Parisien, Théâtre du Tertre, Théâtre d'Aubervilliers, Théâtre Sylvia Monfort, donc 61 pièces en tout.

Temps forts au cinéma : 173 films, avec Claude Chabrol (7 films), Alain Corneau, Georges Lautner, Jacques Demy, Yves Robert, Jean-Claude Missiaen, Yves Ciampi. Le travail superbe et l'amitié avec Claude Sautet, les rencontres d'acteurs dont je garde un souvenir ému : Simone Signoret, Danielle Darrieux (c'est une récompense de jouer avec des actrices de cette classe), Isabelle Huppert, Bernard Fresson, Jacques Villeret, Yves Montand, Jacques Brel, Jean Richard, Patrick Dewaere, Jean Poiret, Francis Perrin, Bernard Giraudeau, Roger Pigaut et Marie-Christine Barrault, avec qui j'ai eu la joie de

lire les " Scènes Mariales " cette année avec le Père Guillet dans notre église de Solesmes.



Film "Ronde de nuit" de Jean-Claude MISSIAEN avec Eddy Mitchel et Jean-Claude Bouillaud

De nombreux Solesmiens ont pu apprécier votre talent de lecteur lors de la présentation des " Scènes Mariales " en janvier 2003. Ces textes que vous avez lus ont provoqué une émotion certaine et nous ont permis de pénétrer l'intimité des auteurs.

Quel bonheur, oui, quel trac aussi toujours de servir, de transmettre la beauté des textes de ces auteurs qui élèvent l'homme, de défendre notre merveilleuse langue française. Jean Vilar disait : " Un comédien digne de ce nom, ne s'impose pas au texte, il le sert ! ". Oui, il faut être à leur service,

trouver une ascèse, une rigueur, des exigences. La lecture permet cela dans l'humilité. On ne joue pas un rôle. Il n'y a pas d' " ego ", de notion de spectacle et elle permet une complicité immédiate entre l'acteur et le spectateur. Grosse responsabilité, car la parole " passe " par nous !

Est-ce cela aussi la " culture " ? Grand mot tant galvaudé. La culture, ce n'est pas ce qui reste quand on a tout oublié, c'est bien au contraire ce qui reste à connaître quand on ne vous l'a pas enseigné ! C'est aussi " une arme qui vaut ce que valent les mains qui la tiennent " (encore Jean Vilar !).

J'ai adoré mon métier et essaie, le plus possible, de garder le culte du beau, du sacré. J'aime tous les arts (la musique en particulier : Mozart, Bach, sont des amis intimes !). Il faut, je crois se dévouer à tout ce qui spirituellement peut élever l'homme.

La conclusion : comme disait à ses élèves Louis Jouvet dans un film " Mettez un peu de vie dans votre Art, et un peu d'Art dans votre vie ! ".